

**Exposé de M. Pierre ARONÉANU,**  
***Artisan conteur***

Empreintes linguistiques

Sur la cendrée de l'histoire, les mots sont semblables à des témoins. Au lieu de passer de mains en mains, les générations se les glissent d'une bouche à l'autre. Mais à force d'être mâchés et assimilés, ils sont souvent méconnaissables. Beaucoup tombent dans l'oubli. Parfois, ces témoins de l'histoire et de la culture d'un peuple passent d'une équipe à une autre, changent de couloirs. C'est ce que les linguistes nomment "emprunts". Ces témoins laissent des empreintes parfois surprenantes.

Toutes les langues, par leur forme orale et encore plus par leur écriture, constituent autant de jeux de pistes.

Ce qui me vaut l'honneur de me trouver aujourd'hui parmi vous, c'est d'avoir écrit, il y a déjà huit ans de cela, un tout petit conte, à partir de mots dont les racines ne sont ni gréco-latines, ni occidentales, et, n'ayons pas peur des mots, disons "blanches", mais "immigrées, basanées" comme celles d'un marchand de châtaignes shri-lankais, ou encore d'un chauffeur de taxis sinovietnamien, à moins qu'il ne soit malien.

Si je l'ai appelé "L'Amiral des Mots", c'est parce que "amiral" vient de l'arabe, signifiant "le prince" et que le héros de ce conte finit par bâtir sa fortune sur le commerce des mots.

Ce conte, sorte d'hommage à tous ces emprunts et empreintes, est aussi une façon de rappeler qu'aucune langue ne peut vivre en autarcie, à moins d'être parlée par une tribu amérindienne, isolée au coeur de sa forêt amazonienne.

Du fait de l'histoire, qu'on le veuille ou non, les emprunts linguistiques des peuples entre eux sont innombrables et divers, à l'image des aliments que les peuples consomment aujourd'hui. Ainsi, même les Chinois ont adopté et je dirais "naturalisé" le maïs, la patate, la tomate, le tabac, le tournesol, l'arachide et le piment venus d'Amérique et la pastèque originaire du sud de l'Afrique. Et de Chine et d'Asie nous sont venus, entre autres, l'orange, le soja, la pêche, le kiwi, la prune, le riz, la canne à sucre, l'aubergine etc. Sans oublier le café qui nous vient d'Afrique.

Moralité : ceux qui rêvent de vivre entre eux pour que leurs vaches soient bien gardées devraient commencer par supprimer de leur diète quotidienne tout ce qu'ils doivent aux autres peuples. Et éliminer de leur langage tous ces mots étrangers à la culture de leurs ancêtres supposés. Question de logique, dirais-je.

Il existe des formes rugueuses de rencontre entre les langues : les guerres, les conquêtes, les peuples que l'on disperse, les diverses invasions, celles des Vikings, celles des tribus mongoles, les entreprises coloniales, celles des Romains, celles menées au nom de l'Islam puis au nom du Christ, ont abouti à brasser des peuples tout au long de l'histoire et donc fait voyager les mots.

Heureusement, le commerce est une façon plus civilisée, plus douce, d'introduire, si je puis dire, sa langue chez les voisins : par la présentation des produits et de leur emballage linguistique.

Quelques exemples :

Le *thé* : ce mot, comme vous vous en doutez, vient de Chine. Les Russes ont pris la prononciation "cha" des Chinois du nord, et disent "chai". Et on la retrouve en turc, ainsi que dans tous les anciens États vassaux de l'empire ottoman, au Maghreb notamment. Les Anglo-Saxons, eux, prononcent à la façon des Chinois du sud et les Français, s'étant mis à l'heure anglaise, celle du "tea", ont adopté la prononciation anglaise, comme, d'ailleurs, ils ont adopté le *pyjama*, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, ce vêtement qui, comme son nom l'indique, est originaire de l'Inde. On peut donc dire que ce mot pyjama, qui, pour être précis, vient de l'ourdou, une des langues du Pakistan, est un mot anglo-indien.

La *soie*. Il paraît que le mot viendrait du latin populaire "seta" signifiant crin ou poil rude, alors que le mot chinois se prononce "se" ! Mais puisque les linguistes et les dictionnaires le disent... Par contre, les marchands arabes, à partir du 7<sup>ème</sup> siècle, allaient chercher la soie dans une ville de la Chine du sud, Tchuan-Zhou, qu'ils appelaient "Zaitouni", ce qui a donné notre *satin*, un mot arabo-chinois en quelque sorte !

*Maroquinerie, cordonnerie, mousseline*, voilà trois mots parmi d'autres qui portent l'écho des minarets. En France, le cuir n'était-il pas travaillé, les chaussures étaient-elles inconnues ? Ou encore, les femmes avaient-elles déserté leur métier à tisser ? Non, simplement, la réputation des produits venant du Maroc, de Cordoue et de Mossoul avait fini par imposer leurs nom et de "propres" les voici devenus si communs qu'on en a oublié les origines.

Ah, le *fardeau* des racines, pourraient soupirent bien des mots et parfois ceux qui les emploient ! Ce mot "fardeau", qui sonne justement comme un appel au voyage puisqu'il nous vient de l'arabe "fardah" et signifie la demi-charge d'un chameau. Et, naturellement, de chameau à *caravane*, il n'y a qu'un pas qui nous mène droit aux *bazars* d'Orient en attendant celui de l'Hôtel de Ville. Ces bazars, où mille et un *magasins* vous proposent leurs marchandises. (De magasin nous vient *magazine* par le truchement d'un Anglais qui emprunta au français le nom "magasin" pour publier en 1731, une revue, "The Gentleman's Magazine", contenant un "ensemble d'informations pour les hommes", la presse féminine n'étant pas encore à l'ordre du jour. D'où, retour en France du mot magazine, dans le sens de revue).

Pour en revenir au bazar, les marchands supputent leur *chiffre* (zéro) d'affaires. Les clients se plaignent des *tarifs* (notification des prix) proposés. C'est la faute à la *douane* et aux diverses *gabelles* (impôts) expliquent les commerçants. Heureusement, ces super-marchés orientaux sont plus conviviaux que ceux d'Occident et l'on vous offrira volontiers un verre de thé ou une tasse de café, assis sur un *divan*, ou sur un *sofa* ! Et peut-être, pour mieux vous mettre l'eau à la bouche, vous offrira-t-on une *orange*. Non pas amère, d'où vient le nom même d'orange, la narendj que les Arabes ont rapportée de Perse et qui venait de l'Inde mais une "portokal", cette orange douce rapportée de Chine par les Portugais, d'où son nom

dans tous les pays de l'ex-empire turc, jusqu'en Roumanie, mais qui se dit aussi "china" en arabe littéraire.

Peut-être achèterez-vous finalement le tapis de vos rêves et, pour économiser vos chères devises, vous proposerez de payer dans la monnaie du pays. Si vous êtes en Algérie, en Tunisie, en Jordanie, en Irak et dans ce qui était l'ex-Yougoslavie, vous sortirez vos *dinars*, souvenir du temps où ces contrées appartenaient à l'Empire romain et où l'argent se disait "dinarus". D'où, d'ailleurs, notre *denier* et nos *denrées*.

Comme on le sait, la première forme du commerce a été celle du troc, puis l'usage de la monnaie s'est imposé. Une des premières formes de monnaie a été le *cauris*, en Asie, en Afrique et peut-être même en Amérique précolombienne. On peut supposer que les hommes ont adopté ce coquillage comme unité de valeur parce qu'il était toujours identique, solide, petit, facilement thésaurisable, et servait à la parure. Une fois le ventre rempli, le souci de plaire est l'un des plus vieux réflexes des êtres humains et est devenu un des ressorts du commerce. Des pièces de monnaie ne fournissent-elles pas l'or ou l'argent de certains colliers et autres bijoux sonores, en Afrique notamment ?

Et justement, le souvenir du temps où le cauris servait de monnaie se retrouve dans la graphie d'un certain nombre de caractères chinois ayant trait à l'argent ou au commerce. Comme dans les caractères suivants : cauris, richesse, tribut, féliciter, marchandise, emprunter, acheter, vendre, trafic, corruption, impôts, pauvre, ligature, précieux, trésor...

貝 cauris	財 richesse	貢 tribut	賀 féliciter	貨 marchandises	代 emprunter	買 acheter	賣 vendre
販 trafic	賄 corruption	賦 impôt	貧 pauvre	貫 ligature	貴 précieux	寶 trésor	

Comme je l'ai dit au commencement, toutes les langues sont comparables à des jeux de pistes menant à un arbre unique, celui de la culture, arbre aux branches multiples, chacune correspondant à une culture particulière, fruit du génie de chaque peuple.

L'actualité nous rappelle, d'une façon dramatique, le poids de la culture dans l'équilibre du monde, je dirais dans son harmonie même, et que nous sommes tous responsables de la survie de cet arbre majestueux dont les reflets illuminent tous les musées du monde.

#### CES MOTS "IMMIGRÉS" DE LA LANGUE FRANCAISE

##### 1. Origine arabo-turco-persane (234 mots).

abricot	alambic	alcali	alcade
alcazar	alchimie	alcool	alcove
alezan	alfa	algarade	algèbre
almanach	alguazil	ambre	amiral

angora	arsenal	assassin	avanie
avarie	aubergine	azimuth	algèbre
babouche	bachi-bouzouk	bakchich	baldaquin
baraka	barda	baroud	bazar
bédouin	benjoin	bergamote	bled
bezef	bordj	bougie	boutre
burnous			
caban	cadi	cafard	café
caïd	caïque	calebasse	calfater
calibre	calife	camelote	camphre
carafe	caramel	carat	caravane
caravansérail	carmin	caroube	carquois
casaque	casbah	chacal	chèche
chéchia	chiffre	chouya	cimeterre
clébard	colback	coton	cramoisi
cravache			
damasquiné	darse	derviche	divan
djebel	djinn	dolman	douane
écarlate	échec	élixir	émir
épinard	erg	estragon	
fakir	fanfaron	fardeau	fellah
felouque	fennec		
gabelle	gaze	gazelle	gilet
girafe	goudron	goule	gourbi
guitare	guitoune		
haschisch	haïk	hamada	hammam
harem	hasard	hégire	horde
houri			
imam			
janissaire	jarre	jasmin	julep
jupe			

krak	ksar	kif-kif	khôl
koubba	kiosque		
laiton	laquais	lascar	lazuli
lilas	limonade	luth	
maboul	macache	madras	magasin
mage	maghrébin	mamelouk	marabout
maravédis	maroquinerie	massepain	matelas
matraque	mazagran	mazout	médersa
méhari	mérinos	mesquin	minaret
mohair	moka	momie	morfil
mosquée	mousseline	mousson	moucharabieh
muezzin	mufti	musc	musulman
nacre	nénuphar	noria	nouba
nuque			
oasis	odalisque	ogive	orange
ouate	oued		
pacha	paradis	pastèque	patache
percale	pharaon	pilaf	
quintal			
ramadan	ramdam	raquette	razzia
récif	reg	riz	
safari	safran	sagaie	sahel
santal	sarabande	sarbacane	satin
satrape	savate	séide	sequin
sérail	sidi (le Cid)	simoun	sirocco
sirop	smala	sofa	sorbet
Soudan (sultan)	soude	souk	spahi
sucre	sultan		
taffetas	talc	talisman	tamaris
tambour	tare	tarif	tartane

tasse	timbale	toubib	truchement
tulipe	turban		
valise	vizir		
yatagan			
zénith	zouave		

### 2. Origine hébraïque (30 mots).

abbé (rabbi)	alphabet	alléluia	amen
benjamin	cabale	capharnaüm	chérubin
cidre	éden	gêne	géhenne
goy	jérémiade	jubiler	ladre
lazare (de Lazare)	macchabée	manne	messie
moïse	Pâques	pharisien	sabbat
samedi	saphir	satan	séraphin
tohu-bohu	zizanie		

### 3. Origine asiatique et océanienne (76 mots).

atoll	avatar	bambou	batik
bonzaï	bonze	boomerang	bungalow
cacatoès	cachou	calicot	canaque
candi	casoar	catamaran	châle
chaman	chaulmoogra	coolie	cornac
curry	dinghy	geisha	gong
gourou	gutta-percha	gymkhana	ilang-ilang
jamboree	java (danse)	jonque	judo
jungle	jute	kaki	kamikaze
kangourou	kaolin	kimono	lama (moine)
laque	madras	mandarin	mangue
maharadja	mousmé	nabab	nirvana
orang-outan	palankin	paria	patchouli
polo	poussah	punch	pyjama
rajah	raphia	rotin	roupie
sampan	sari	satin	shampoing
shantung	sucre	surin	swatiska
tabou	tank	tatouer	thé
tussor	typhon	véranda	zébu

### 3. Origine amérindienne (70 mots).

acajou	alpaga	ananas	anorak
apache	avocat (fruit)	barbecue	boucan
boucanner	cacahuète	cacao	cacique
caïman	cannibale	canoé	caribou
caoutchouc	cobaye	coca	colibri
condor	couguar	coyote	curare
galacol	guano	hamac	hévéa
igloo	iguane	ipéca	jaguar
kayak	lama (animal)	maïs	mahogani
manioc	manitou	mocassin	ocelot
ouistiti	ouragan	pagale	palissandre
pampa	panama	parka	patate
pemmican	pirogue	plan	puma
quinine	sachem	saguoin	sapajou
<savane< b=""></savane<>	tabac	tobogan	tafia
tapioca	tomahawk	tomate	topinambour
toucan	totem	vigogne	wigwam
wapiti	yucca		

## 2. Origine africaine (8 mots).

bamboula	baobab	banane	boubou
cola (ou kola)	chimpanzé	macaque	zombie

P.S. Certains mots d'origine arabe proviennent d'une langue indienne, souvent le sanskrit, soit directement, soit par l'intermédiaire du persan (le mot "sucre" en est l'illustration parfaite). De même, certains mots grecs sont d'origine perse, voire sanskrite... D'où la difficulté d'un classement rigoureux.

Intervention de Jean Marcel LAUGINIE :

Merci infiniment Pierre ARONÉANU.

Je crois que c'est la première fois que nous avons une salle, en début de Journée, aussi sage, aussi attentive, aussi chargée d'émotion.

Merci pour votre humanisme d'artisan conteur, également pour nous rappeler que les mots ne sont pas innocents.

Je voulais simplement communiquer à la salle ce que vous aviez eu la gentillesse de marquer sur votre livre, lorsque je vous ai rencontré : "Les plus beaux voyages sont souvent ceux que

les mots vous inspirent".

Et je crois que vous venez de nous faire bien voyager dans le monde des affaires.